Moutier & Jura bernois

SAINT-IMIER

Mildred ramène un peu de Brésil au CCL

I tapira, État de São Paulo, Brésil. Saignelégier, République et Canton du Jura, Suis-se. C'est entre ces deux mondes que Mildred a construit son univers musical. De son pays natal où la musique est reine, au très culturel district franc-montagnard, elle a puisé les meilleures influences pour concocter un répertoire à l'occasion du prochain JeudreLive du Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier. Jeudi, à 20 h, la chanteuse proposera ses compositions personnel-les, mais aussi de la bossanova, de la MPB (musique po-pulaire brésilienne) ou des classiques de jazz interprétés sur des rythmes brésiliens. Elle sera accompagnée de Ca-mille Tissot et de Floriano Iná-



Mildred Aubry en concert

■MOUTIER

Sept minutes pour convaincre

Un speed dating de recrutement des métiers techniques a réuni écoliers et entreprises formatrices hier soir à Moutie

Munis de leur CV,

une trentaine de jeunes se sont prêtés au jeu de l'entretien dans l'espoir de décrocher une place d'apprentissage

Visant à endiquer le problème de relève dans le domaine, l'initiative sera reconduite en mars.

C'est un drôle de manège qui se jouait hier en fin d'après-midi du côté du Forum de l'Arc, à Moutier. Muni de leur curriculum vitae et, surtout, d'une bonne dose de courage, une trentaine d'écoliers ont tenté une expérience d'un genre particulier. Celle d'un speed dating de recruted'un speed dating de recrute-ment des métiers techniques orchestré pour la première fois dans la région par plu-sieurs acteurs de la formation dans le domaine. Forcément, les premières

approches étaient un peu timi-des. Attendus par les représentants d'une quinzaine d'entreprises du Jura et du Jura ber-



nes ont tenté leur chance hier pour décrocher une place En fin de scolarité, les jeu

les entreprises en recherche

d'apprentis et les écoliers.» Et d'y voir aussi l'occasion de pré-

senter les métiers de l'indus-

trie sous leur vrai jour: «Certains ont encore l'image de

les jeunes candidats avaient sept minutes pour ten-ter de convaincre chaque inter-locuteur de leur choix. Une brève rencontre, pour peut-être décrocher une place de stage, voire d'apprentissage

«Le premier entretien est un peu stressant», confiait Jonatann, après quatre de ces rentann, après quatre de ces ren-dez-vous express. «Le décolle-tage m'intéresse et je suis venu ici pour essayer de trou-ver une place d'apprentissa-ge», glissait le Courtisan de 14

ans, avant de passer à une nouvelle entreprise. Directrice du Centre d'ap-prentissage de l'Arc Jurassien, Danielle Ackermann expli-

quait la raison d'être de l'événement hier: «Selon une sta-tistique de Swissmem de 2016, il manque chaque année quelque 17 000 travailleurs dans les métiers techniques en Suisse

Une relève à trouver

Organisé par son institution en collaboration avec la filiè re de formation de polymécaniciens, l'Association de fabricants de décolletages et de tail-lages, le programme #bepog et le Forum de l'Arc - ce rendezvous vise notamment à com-bler ce manque. «Cela nous permet de faciliter l'accès et de créer un contact direct entre métiers très durs effectués dans des usines sales. Ce n'est plus le cas, et un tel événement permet aux profession-nels de le démontrer.»

Alors que les «BIP» des minuteurs résonnaient, les CV s'empilaient sur les tables des recruteurs. «Le contact est plus facile ici», lançait au pas-sage le jeune Axel, de Moutier. «Tout est sur place, on peut discuter et se faire une idée des différents métiers.»

Au terme de la rencontre, Danielle Ackermann ne ca-chait pas une pointe de déception au niveau de la fréquenta tion. «Nous aurions souhaité toucher plus de jeunes. Mais les entreprises se sont dites très satisfaites», souriait-elle tout de même, annonçant la tenue d'une prochaine édition au mois de mars.

Mais où sont les filles?

Les représentantes de la gent féminine étaient rares hier au Forum de l'Arc. Si plusieurs écoliers de la région se sont laissé: tenter par l'expérience, les écolières, elles, ne se sont pas déplacées en masse. Une faible participation qui reflète la réalité du terrain, comme le relève Danielle Ackermann: «Dans la région, on ne compte qu'environ 10% d'apprenties dans les métiers techniques. C'est bien sûr trop peu.» Et d'indiquer que les acteurs de la formation ne ménagent pas leurs efforts pour tenter de séduire aussi les filles. «Différentes actions sont menées, notamment par le programme #bepog». CB

■MOUTIER

Un stage en Chine pour couronner son apprentissage de décolleteur

est une expérience qu'il n'ou-bliera sans doute pas de sitôt. Le Prévôtois Rui Pedro Chiquita Bouceiro a effectué un stage de deux mois en juillet-août de l'autre côté du monde, en Chine.

Une expérience financée par son Une experience infancée par son employeur, Affolter SA, et présentée hier à la presse. C'est la troisième personne que l'entreprise de Malleray envoie en Chine grâce à l'agence de placement de stage «Integrate Chinese Life» (ICL), fondée en 2013 à

Shanghai par deux Genevois. Si ce genre de voyages est plutôt courant chez les étudiants de la filiècourant cnez les etudiants de la mie-re académique, les fondateurs d'ICL voulaient aussi proposer quelque chose aux apprentis. L'un d'eux, Bastien Dumont, explique: «Les pos-sibilités de mobilité sont rares pour



les personnes en situation de forma-

Un autre horizon

Alors qu'il a fini son apprentissa-ge de mécanicien de production (orientation décolleteur) en juin dernier, Rui Pedro Chiquita Bouceiro a donc découvert Shanghai et la Chine durant les mois de juillet-août. Un voyage qui lui a permis de se familia-riser avec un autre horizon professionnel, mais surtout de découvrir un autre mode de vie et une autre

«Me faire mon propre avis» «On entend beaucoup parler de la

Chine mais on ne la connaît pas réellement», explique le jeune Prévôtois. Et de poursuivre: «J'avais envie

yeux, de me faire mon propre avis.» Travaillant dans un atelier d'hor-logerie, le jeune décolleteur est satisfait de cette enrichissante expérien-ce. Il a aussi appris quelques mots de la langue locale. «L'arrivée en Chine a été un peu compliquée au début car c'était un grand changement», analyse-t-il. Il ajoute toutefois qu'après un léger temps d'adap-tation, tout s'est déroulé sans véritable accroc.

Quant à un nouveau voyage en Chine, Rui Pedro Chiquita Bouceiro ne l'exclut pas, pour du tourisme, par exemple. Pour y travailler, il avoue toutefois qu'il devrait prendre un temps de réflexion. «Je préfère quand même la Suisse», sourit-il.







Moutier & Jura bernois

■GRAND CONSEIL

Un geste attendu pour les enseignants

du Grand Conseil bernois s'ouvre lundi et occupera les députés durant plus de deux semaines.

► Au menu copieux des débats figurent

notamment le budget 2020 du canton et le plan financier 2020-2023.

▶ L'amélioration

des conditions salariales des enseignants des écoles primaires et enfantines sera aussi examinée

C'est une longue, très longue session qui s'ouvrira lundi au Rathaus de Berne. Les députés au Grand Conseil ber-nois se retrouveront dans l'arène durant plus de deux se-maines afin de débattre des dossiers actuels. Le menu est particulièrement copieux et verra notamment les élus éplucher le budget 2020, déjà présenté en août par la direc-trice des finances Beatrice Si-mon. Un excédent de revenus de 217 millions de fr. est attendu pour le prochain exercice, avec une réduction de la dette de 160 millions de fr.

La Députation francophone au Grand Conseil s'est réunie en début de semaine afin d'échanger sur les dossiers importants. Le président président Etienne Klopfenstein (UDC,



Les conditions salariales des enseignants des écoles primaires et enfantines du canton de Berne pourraient être

Corgémont), qui sera rempla-Corgémont), qui sera rempla-cé l'an prochain par Sandra Roulet Romy (PS, Malleray), avoue que le budget n'a pas suscité de grands débats. Un élément positif a toutefois été mis en avant, à savoir le re-haussement de la classe de traitement des enseignants des écoles primaires et enfantines du canton, «En comparaison intercantonale, Berne se classe 23° actuellement. Les mesures annoncées permet-

tront de remonter à la 14e place», indique le président.

Combat de longue date

Concrètement, les salaires passeront de la classe 6 à la classe 7, ce qui représente une augmentation de 250 fr. à 400 fr. par mois en fonction de l'ancienneté. «C'est un combat que nous menons depuis belle lurette», rappelle Peter Gasser (PSA, Bévilard), par ailleurs coprésident du

Syndicat des enseignants francophones bernois. Une étude avait déjà été menée en 1999. Soulignant le problème d'attractivité de la profession, l'an-cien directeur de l'Instruction publique Bernhard Pulver avait tenté de faire passer la mesure juste avant son départ en 2017, en vain. «Sauf que la pénurie d'enseignants est de venue un souci majeur de-puis», explique Peter Gasser. Et ceci également dans la partie alémanique du canton de

Importance du syndicat

C'est donc une petite victoi-re qui pourrait être obtenue si le budget et le plan financier 2020-2023 passent la rampe. Les voyants sont semble-t-il au vert, la Commission des finances ayant approuvé ce point sans tergiverser. Peter Gasser se réjouit tout particulièrement de pouvoir montrer l'im-portance du travail syndical, qui n'a pas lâché son os. Et si ce pas en avant est clairement à saluer, d'autres améliora-tions sont encore possibles, assure-t-il. OLIVIER ZAHNO

Le vote de Moutier en question

Aux urnes, mais sous certaines conditions

À l'occasion de cette session hivernale, les députés reviendront immanquablement sur le dossier Moutier. Sur la table, la motion de Roland Benoit (UDC) demandant qu'aucun nouveau scrutin sur l'appartenance cantonale de la cité ne soit organisé. Une motion qui ne fait pas l'unanimité au sein de la Députation. Au final, le texte pourrait être retiré pour autant qu'une autre intervention, moins catégorique, soit déposée. «Un second vote à Moutier, mais sous certaines conditions», précise le président de la Députation Etienne Klopfenstein, qui attend entre autres des garanties de la part des autorités jurassiennes. Au centre du viseur: les articles 138 et 139 de la Constitution juras sienne, qui concernent le territoire du Jura bernois

Pauvreté, sessions extra muros, impôts Hervé Gullotti (PS, Tramelan), qui demandait au Gouvernement un nouveau rapport sur la pauvreté dans le canton, devra peut-ètre prendre son mal en patience. Le Conseil-exécutif lui a fait savoir que les services concernés, bien accaparés, n'envisageaient pas dans l'immédiat de réaliser pareille étude. La mo-tion de Mohamed Hamdaoui (PDC, Bienne) pour la tenue de ses sions extra muros du Grand Conseil ne semble pas bénéficier d'un meilleur soutien. «La proposition est compliquée et coû-teuse. Il y a sans doute autre chose à faire pour intéresser la population à la politique», commente Etienne Klopfenstein, Lors de la session, les députés évoqueront également la réorganisa-tion de l'Intendance des impôts dans le Jura bernois, où l'on craint un affaiblissement de l'antenne prévôtoise. Marc Tobler (UDC) s'était fendu d'une motion demandant de stopper toute réorganisation tant que l'appartenance cantonale de la ville n'était pas tranchée. OZA

PRÊLES

Un magasin Coop pourrait voir le jour au village

L a commune de Plateau de Diesse pourrait élargir sa palette de commerces dans un proche avenir. L'enseigne Coop envisage en effet d'im-planter un magasin dans le village de Prêles.

lage de Prêles.
Publiée tout récemment
dans la Feuille officielle du Jura
bernois, la demande de permis
de construire fait état d'un
projet de construction d'un
immeuble à proximité du
camping de Prêles, au lieu-dit
Route de La Neuveville. Le bàtiment acqueillerait un comtiment accueillerait un commerce de détail, mais aussi la

réception dudit camping, Maire de Plateau de Diesse, Ray-mond Troehler se réjouit d'un tel projet. «Une telle surface commerciale serait un plus pour nos citoyens. Elle pourrait aussi profiter aux nom-breux automobilistes qui transitent par la commune», note

Contacté, le service de com-munication de Coop confirme quant à lui l'existence du pro jet, mais ne souhaite pas pour l'heure communiquer davan-

TAVANNES

bref

Un nouveau dimanche de contes à la bibliothèque

Dans le cadre de ses «dimanches racon tent», la Bibliothèque régionale de Tavannes proposera un nouveau rendez-vous ce dimanche, à 17 h. À cette occasion, Jocely ne Teuscher présentera Quelle histoire. De quoi partager un bon moment autour d'un conte en toute simplicité, où le rire sera notamment de la partie. Le spectacle est tout public et l'entrée est libre avec chapeau à la sortie. Réservation conseillée à l'adresse biblio@tavannes.ch. CB

ENTREPRISES DE SÉCURITÉ

Autorisation obligatoire

Les entreprises de sécurité privées auront besoin d'une autorisation cantonale pour exercer à partir du 1^{ec} janvier 2020. La loi qui régit leurs prestations a été adoptée par le Grand Conseil lors de sa session d'été 2018 et leur impose des exigences et des devoirs, également en ce qui concerne la formation et le perfectionnement de leurs employés. Des exigences similaires s'appliquent au personnel de sécurité des établissements de l'hôtellerie-restauration, comme les portiers. Les entreprises ont un délai transitoire pour s'adapter à ces normes. **CB**

SAINT-IMIER

Il ne pleuvra pas de cailloux au CCL le 13 décembre

Prévue le 13 décembre dans le cadre de la saison d'Évidanse, la représentation de *Rebelle-toi, il pleut des cailloux!* au CCL de Saint-Imier est reportée au 25 septembre 2020. Le financement du projet ne per-mettant pas à la Compagnie Cobalt de te-nir le planning convenu, la finalisation de la création du spectacle doit en effet être re-poussée. À noter toutefois que le «work in progress» prévu le 11 décembre à 19 h 30 au CCL peut en revanche être maint

L'Ensemble vocal d'Erquël

■BÉVILARD

Flash Move mène la danse

ondée en 2012, l'école de T danse Flash Move fera vi-brer la halle de gymnastique de Bévilard ce soir et demain à 19 h (ouverture des portes à 18 h) à l'occasion de son nouveau spectacle intitulé *On fait* quoi. Un titre mystérieux qui en dit long sur la part de sur-prise réservée par les danseuses et danseurs

C'est en 2012 que la jeune Laura Steiner a ouvert l'école, laquelle s'est très vite développée. Plusieurs professeurs ont été engagés depuis et distillent

leur savoir dans des styles aus si variés que le hip-hop, le breakdance, le top-rock ou le jazz moderne. Chaque année, un spectacle vient couronner le travail réalisé en studio par les petits et grands, danseurs confirmés ou débutants. «Pour cette édition, nous avons élaboré quelque chose

d'original. Nous voulons que le public ne sache pas à quoi s'attendre», sourit Laura Steiner, toujours énigmatique. À noter qu'il sera possible de se restaurer sur place.



L (EVE) reprendra le che min de la scène ce week-end À l'occasion d'un concert au A l'occasion d'un concert au Temple allemand de Bienne demain soir (20 h), puis d'un autre à la Collégiale de Moutier dimanche (17 h), la formation se produira sous la houlette de son nouveau directeur artistique Manuel Gerber, qui, rappelons-le, a succédé à Philippe Krüttli.
Pour son tout premier pro

■MOUTIER/BIENNE

gramme, ce hautboïste et saxophoniste a mis les petits plats dans les grands. L'EVE sera ainsi accompagné sur scène par Les Cornets Noirs, en-semble renommé de musi-ciens professionnels de Bâle, et s'attaquera au recueil de la Selva Morale e Spirituale de Claudio Monteverdi. L'En-



L'ensemble Les Cornets Noirs, du baroque italien et allemand.

semble vocal d'Erguël a choisi onze pièces de cette collection qui présente des styles de compositions très variés. Le recueil illustre la transition entre le langage de la Renaissan-ce et celui du baroque naissant que Monteverdi a grandement contribué à opérer. Les réservations sont à faire

au 🕑 079 122 70 52.

Davantage de soutien cantonal

a Fondation de l'abbatiale L de Bellelay verra ses sub-ventions cantonales largement augmenter dès l'an prochain. Dans un communiqué diffusé hier, le Conseil-exécutif bernois annonce avoir autorisé le Conseil du Jura bernois (CJB) à procéder à une hausse de la à procéder à une hausse de la contribution annuelle, qui atteint actuellement 82 000 fr., afin de la faire passer à 150 000 fr. par an dès 2020. «Vu les montants, une autorisation de dépenses doit désornais être sollicitée», explique le Gouvernement, tout en précisant que le contrat de prestations reste de la compétence tions reste de la compétence

Une réorientation

Le Conseil-exécutif rappelle que la fondation est en cours



La culture continuera de rayonn à l'abbatiale de Bellelay

de réorientation afin de pouvoir mieux mettre en valeur l'abbatiale de Bellelay.

Dès l'an prochain, elle orga-

nisera chaque année, en alternance, une saison musicale et une saison d'arts visuels, tout en proposant encore des acti-vités touristiques et patrimovités t niales.

Le Quotidien Jurassien | Vendredi 22 novembre 2019 | 11